

AUGUSTIN COCHIN

Si le duc de Morny incarne la vie mondaine sous Napoléon III, Augustin Cochin incarne la vie profonde, celle des affaires, la bienfaisance, la religion occupent une part prépondérante. Augustin Cochin est une de ces âmes d'élite qui réunissent en elles les qualités les plus attrayantes. Intelligence vaste et prompt qui s'exerce à la fois dans le domaine des idées et dans celui de la pratique avec une réussite égale; homme de parole au verbe éloquent et homme d'action d'une activité incessante et prodigieuse; homme du monde aussi et du meilleur monde, qui plait à Cochin comme à Mgr Dupanloup, au protestant Ernest Naville comme à M. de Montalembert, à Thiers comme au duc de Westminster Stanley, toujours naturel, alerte, brillant, spirituel, plein d'un optimisme entraînant et contagieux; certain d'une vérité et d'une variété extraordinaires, ainsi que l'atteste, outre la longue liste de ses ouvrages, ces lettres où sa plume se joue à plaisir sur tant de questions, de faits, de ressources exceptionnelles, dépensées pour la cause du vrai, du bien, de l'Eglise, alors que tant d'autres ne rêvent que plaisirs creux, jouissances vaines et pauvres satisfactions égoïstes!

Augustin Cochin appartenait à cette phalange de grands Français aux fortes convictions, connue sous le nom d'École catholique libérale, et qui, pendant le combat par Louis Veuillot et l'« Univers », le comte de Falloux, Montalembert, le P. Gratry, Mgr Dupanloup, Foisset, A. de Broglie et lui en furent les personnalités les plus marquantes. Leur idéal politique et religieux était, suivant une formule célèbre, « l'Eglise libre dans l'Etat libre ». Successeurs de Lamennais, survivants des républicains sincères de 1848, ils virent le Second Empire passer la liberté politique dont ils étaient les intrépides champions, et Rome continuer, en 1866, les principes dont ils étaient les protagonistes. Atteint par ce double et redoutable coup tant que ses compagnons, Augustin Cochin accepte le Syllabus avec la docilité d'un enfant; mais jamais il ne se couche sous le joug de tant de déshonneur, de fautes, de réserves exceptionnelles, dépensées pour la cause du vrai, du bien, de l'Eglise, alors que tant d'autres ne rêvent que plaisirs creux, jouissances vaines et pauvres satisfactions égoïstes!

Augustin Cochin appartenait à cette phalange de grands Français aux fortes convictions, connue sous le nom d'École catholique libérale, et qui, pendant le combat par Louis Veuillot et l'« Univers », le comte de Falloux, Montalembert, le P. Gratry, Mgr Dupanloup, Foisset, A. de Broglie et lui en furent les personnalités les plus marquantes. Leur idéal politique et religieux était, suivant une formule célèbre, « l'Eglise libre dans l'Etat libre ». Successeurs de Lamennais, survivants des républicains sincères de 1848, ils virent le Second Empire passer la liberté politique dont ils étaient les intrépides champions, et Rome continuer, en 1866, les principes dont ils étaient les protagonistes. Atteint par ce double et redoutable coup tant que ses compagnons, Augustin Cochin accepte le Syllabus avec la docilité d'un enfant; mais jamais il ne se couche sous le joug de tant de déshonneur, de fautes, de réserves exceptionnelles, dépensées pour la cause du vrai, du bien, de l'Eglise, alors que tant d'autres ne rêvent que plaisirs creux, jouissances vaines et pauvres satisfactions égoïstes!

Augustin Cochin appartenait à cette phalange de grands Français aux fortes convictions, connue sous le nom d'École catholique libérale, et qui, pendant le combat par Louis Veuillot et l'« Univers », le comte de Falloux, Montalembert, le P. Gratry, Mgr Dupanloup, Foisset, A. de Broglie et lui en furent les personnalités les plus marquantes. Leur idéal politique et religieux était, suivant une formule célèbre, « l'Eglise libre dans l'Etat libre ». Successeurs de Lamennais, survivants des républicains sincères de 1848, ils virent le Second Empire passer la liberté politique dont ils étaient les intrépides champions, et Rome continuer, en 1866, les principes dont ils étaient les protagonistes. Atteint par ce double et redoutable coup tant que ses compagnons, Augustin Cochin accepte le Syllabus avec la docilité d'un enfant; mais jamais il ne se couche sous le joug de tant de déshonneur, de fautes, de réserves exceptionnelles, dépensées pour la cause du vrai, du bien, de l'Eglise, alors que tant d'autres ne rêvent que plaisirs creux, jouissances vaines et pauvres satisfactions égoïstes!

Une protestation des groupements patriotiques d'Alsace et Lorraine contre le manifeste autonomiste

Metz, 24 juin. — Les présidents des groupements suivants de la Moselle et, à leur tête, le général de Dartein, grand officier de la Légion d'honneur, président de la section mosellane de la Société de l'Etat d'honneur; le colonel de la Légion d'honneur et de l'armée du Rhin; la Société des déportés et Internés politiques de la Moselle; le Souverain français; les Engagés volontaires de Lorraine; le groupe de Lorraine de l'Union nationale des combattants; les invalides de guerre, veuves et ascendants des morts de Lorraine; l'Association des mutilés de la guerre; les « Malgrés nous »; les Officiers de complément; les « Lignes des patriotes »; la Chambre des métiers de la Moselle; la Ligue des religieux anciens combattants; les Prisonniers de guerre de la Moselle, publient la déclaration suivante contre le manifeste du Helmbaum:

Les groupements signataires citoyens de toutes nuances, sans distinction de parti ou de confession, considèrent que les statuts respectifs interdissent toute limitation dans le domaine politique, ils ont cependant l'impérieux devoir de mettre hors de doute l'intégrité du foyer national et de déjouer toutes les méthodes et tous les manœuvres qui risquent de compromettre l'unité de la patrie.

Constatant que huit ans après l'armistice, un parti de factieux se réclamant de prétendus droits d'une minorité technique à la profonde indignation de notre population, a proféré en vers la nation tout entière l'injure la plus odieuse en même temps qu'il a porté atteinte au patriotisme des Lorrains et des Alsaciens.

Interprétant toute la pensée de leurs 50.000 adhérents et de leurs compatriotes lorrains, protestent énergiquement contre toute tentative autonomiste; affirment leur attachement à la patrie intégrale tout en déclarant qu'ils combattront de tout leur pouvoir toute tentative visant à compromettre l'unité nationale.

L'ACCORD DE WASHINGTON POUR LES DETTES

Un article malheureux

Un extrait de l'article 7 de l'accord Mellon-Borah qui est particulièrement préjudiciable à la France vient d'être publié. Ce texte, portant au gouvernement de Washington de « commercialiser » notre dette, c'est-à-dire de transmettre sa créance à des particuliers qui, ayant acheté à beaux deniers comptants, en exigent le remboursement jusqu'au dernier dollar pendant soixante-deux ans. L'Etat débiteur d'un autre Etat peut tirer parti des événements et des circonstances pour obtenir l'admission de ses obligations. L'Etat, débiteur de capitalistes ou de banquiers, ne peut espérer ni décharger, ni remiser.

M. Caillaux tient la classe de sauvegarde. Ses idées ne nous conviennent, parmi les propositions de M. Caillaux se place un premier plan l'examen critique de l'accord de Washington. M. Caillaux doit conférer avec M. Borah. Il n'est pas probable que les deux interlocuteurs envisageront sous le même aspect l'accord de Washington. M. Caillaux semble tenir à la classe de sauvegarde. D'autre part, il est particulièrement hostile à l'art. 7 cité plus haut.

Le raid Copenhague-Tokio et retour est terminé

L'aviateur Boved a franchi en neuf jours la distance qui sépare les deux capitales

Copenhague, 24 juin. — L'aviateur danois Boved est arrivé à Copenhague, à 19 h. 45, ayant accompli en neuf jours, par la voie des airs, le parcours Tokio-Copenhague. On sait que le pilote danois utilisa pour son raid du matériel français.

UNE TROMBE D'EAU SABOT SUR UN VILLAGE DU PUY-DE-DOME

Clermont-Ferrand, 24 juin. — Une trombe d'eau s'est abattue brusquement sur la commune de Ternant. Les eaux, en quelques minutes, ont provoqué une inondation. La route 43 est coupée, ainsi que plusieurs autres chemins. Les lignes et les récoltes sont ravagées. Depuis 1875, on n'avait enregistré un pareil phénomène, d'ailleurs tout à fait local.

Une fabrique de voitures incendiée à Montreuil-sur-Seine

Paris, 24 juin. — Un incendie s'est déclaré vers 3 h. du matin, dans une fabrique de voitures, située à Montreuil. Par suite du feu, l'incendie a été étendu à 5 h. 30. Le bâtiment de la fabrique est entièrement détruit. Les dégâts atteignent un million. Une centaine d'ouvriers seront réduits au chômage.

Des magasins voisins ont été incendiés à Paris

Paris, 24 juin. — Un incendie s'est déclaré vers 3 h. du matin, dans une fabrique de voitures, située à Montreuil. Par suite du feu, l'incendie a été étendu à 5 h. 30. Le bâtiment de la fabrique est entièrement détruit. Les dégâts atteignent un million. Une centaine d'ouvriers seront réduits au chômage.

Choses de Calédonie

— SUITE —

La Nouvelle-Calédonie jouit d'un climat tout à fait exceptionnel. Baignée des clairs et bienfaisants rayons d'un soleil qui n'est jamais excessif, elle est vraiment la « Côte d'azur du Pacifique », comme on l'a si justement appelée. Si elle possède tous les avantages des pays tropicaux, sans en avoir les graves inconvénients, c'est tout d'abord parce qu'une forte brise, venue du large, tempère à la fois et au frais, nous souffrons moins de la chaleur que les Calédoniens nés dans le pays. Rien qu'à leur marche rapide et décidée, on reconnaît les Nordistes. Mais les Nommés nous disent: « Vous ne serez pas longtemps sans prendre comme nous le pas colonial. » La brièveté du séjour que j'ai fait en Nouvelle-Calédonie ne m'a pas permis de leur donner raison.

On ne peut parler de la Nouvelle-Calédonie sans évoquer le niouli. Le niouli ne se distingue ni par la taille, ni par la beauté, mais à ses mêmes vertus antiseptiques que l'œcoulytus des îles de la Méditerranée, il apparaît. La distillation de ses feuilles donne une essence employée en pharmacie contre les affections des voies respiratoires. Son écorce est feuilletée comme une pâtisserie et ces « noix » servent à couvrir les palloches que les indigènes se construisent comme abris.

Le niouli se plante dans les terrains marges et rocailleux. Le rencontrer sur une terre est un indice presque certain de la pauvreté du sol; c'est sans doute la raison pour laquelle on le voit croître un peu partout en Nouvelle-Calédonie. Le produit qu'on peut en retirer n'est certes pas négligeable, mais... le niouli exotique ferait bien mieux l'affaire des colons. Il ne faut cependant pas le dénigrer, car la Nouvelle-Calédonie lui doit, assure-t-on, son extrême salubrité.

La fame calédonienne a également un représentant bien caractéristique: le cerf. Les cerfs sont pour la Nouvelle-Calédonie ce que les lapins sont pour l'Australie, c'est-à-dire un véritable trésor. Ils sont si nombreux et à ce point dangereux pour les récoltes, que les colons sont obligés de détruire leur propriété.

En France, la chasse au cerf est un sport de luxe ou un plaisir en grand appareil. Là-bas, c'est non seulement la distraction habituelle du dimanche, mais aussi une nécessité. Les disciples de saint Hubert ne doivent pas craindre de « rentrer bredouille », comme on dit vulgairement. Ils ne craignent rien d'une chose, c'est qu'on les oblige à ramener tout le gibier qu'ils attrapent tué. Les bêtes qui rapportent vingt paires de bois ne sont pas rares, pas plus que ne le sont les troupeaux de cinquante ou cent cerfs. Dans ces conditions, le cerf n'est pas précisément considéré comme un plat de choix à servir à des gourmets. D'ailleurs, les chasseurs ne s'en font pas un point de gloire habituel. Ils se contentent de découper les cervidés: le reste est laissé sur place. C'est de plus une nourriture échantonnée, dont il ne faut pas abuser.

...Niouli et cerf: voilà deux caractéristiques de la Nouvelle-Calédonie. Durant la guerre, de nombreux Calédoniens, groupés dans le bataillon de l'Indochine, ont combattu aux côtés de leurs frères de France. Un jour, l'un d'eux reçut de Nouméa une feuille de niouli tachée de sang de cerf. Aussitôt la feuille fit le tour du bataillon. Tous voulaient la voir, la toucher. Ne représentant-elle point pour eux la petite patrie lointaine pour laquelle ils luttèrent en terre française et qu'ils ne reverraient peut-être plus?

M. T.

SANGLANTE BATAILLE entre Arabes et Egyptiens près de La Mecque

Vingt-cinq Arabes tués

Le Caire, 24 juin. — A la suite d'une échauffourée qui s'est produite dans la petite ville de Numa, près de La Mecque, entre des troupes égyptiennes escortant le tapis sacré et une bande d'Arabes voulant empêcher la musique égyptienne de jouer, les troupes égyptiennes ont fait feu, tuant 25 personnes. Le Sultan du Nedjed s'est rendu lui-même sur les lieux avec des renforts et l'escorte a poursuivi sa route.

Un incident entre M^{lle} Lenglen et le Comité organisateur

Londres, 24 juin. — Un incident s'est produit hier, au journal de tennis de Wimbledon, dont M^{lle} Suzanne Lenglen a été l'héroïne. A Wimbledon, on attendait M^{lle} Lenglen à 2 heures, pour jouer dans les simples contre miss Dewhurst. Elle devait ensuite jouer dans les doubles avec M^{lle} Vlasto contre miss Ryan et Mrs. Browne. La reine était venue spécialement pour voir la championne française. Cependant les minutes passaient et elle n'était toujours pas là. Quinze mille spectateurs la réclamaient à grands cris. Le major Larcom, le manager du All England Club, fut obligé de calmer l'assistance par quelques paroles. Pour comble de malchance, on s'éclaircit aussi du retard de Cochet. Boroira, au nom de l'équipe française, se rendit dans la loge royale pour expliquer le retard de M^{lle} Lenglen à la reine. Enfin, après un quart d'heure d'attente, M^{lle} Lenglen arriva, accompagnée de sa mère et de M^{lle} Vlasto. Elle se rendit immédiatement dans la salle du comité, où s'éleva une vive discussion avec les officiels de Wimbledon. M^{lle} Lenglen protesta énergiquement contre l'arrangement des matches. Elle fit connaître qu'elle ne jouerait ni dans les simples, ni dans les doubles. Il est évident, en effet, que l'obligation de jouer en simple avant d'être autorisé à jouer en double, constituerait, au point de vue sportif, un véritable engagement. Bien entendu, on s'efforça pour calmer notre championne, dont l'attitude énergique ne fut pas sans impressionner le Comité.

Dès son arrivée sur le terrain, elle se rendit auprès du commandant Hilliard pour lui dire catégoriquement: « Si le Comité n'est pas content de ce que j'ai refusé de jouer dans les simples, j'annule immédiatement mon engagement. » Bien entendu, on s'efforça pour calmer notre championne, dont l'attitude énergique ne fut pas sans impressionner le Comité.

LE GENERAL PERSHING

préside à Fismes, la cérémonie de la pose de la première pierre d'un pont sur la Vaise

Reims, 24 juin. — Une manifestation franco-américaine a eu lieu à Fismes, à l'occasion de la pose de la première pierre d'un pont sur la Vaise, ou remplacement de celui qui a été détruit en 1918 lors de l'avance allemande. La reconstruction de ce pont sera faite aux frais de l'Etat de Pennsylvanie. La cérémonie était présidée par le général Pershing qui, après être allé saluer la tombe du fils du président Roosevelt, a été reçu par la municipalité et les autorités de Fismes. Un vin d'honneur a été servi à la Malice, au cours duquel le général Pershing a levé son verre à l'amitié indissoluble de la France et de l'Amérique.

L'Académie Française décerne ses prix

Paris, 24 juin. — L'Académie française a décerné, cet après-midi, le prix du roman (5.000 fr.), à M. François Mauriac, pour « Le Désert de l'amour »; le grand prix de littérature (10.000 fr.), à M. Gilbert de Voisins, pour l'ensemble de son œuvre. Un prix d'Académie de 15.000 fr. a été ensuite accordé à M. Georges Courteline, pour l'ensemble de son œuvre. Prist, le prix Thoiras a été décerné à M. Tristan Bernard; le prix Emile Augier à M. Lucien Bernard; et le prix Hervieu à M. Jean-Jacques Bernard.

LES SOUVERAINS D'ESPAGNE arriveront à Paris samedi soir

Paris, 24 juin. — Contrairement à ce qui est annoncé, S. M. le roi Alphonse XIII et la reine Victoria n'arriveront à Paris que samedi, à 22 h. 25.

LES MENÉES COMMUNISTES EN ANGLETERRE

Un livre documentaire publié par le Gouvernement

Londres, 24 juin. — Le Gouvernement a fait publier aujourd'hui, un livre bleu de 135 pages, comportant une partie des documents saisis lors de l'arrestation d'une douzaine de chefs communistes anglais, en octobre dernier. Ces documents contiennent l'histoire des rapports étroits entre les organisations communistes en Angleterre et l'Internationale de Moscou.

LE COMITÉ D'ACTION DES RÉGIONS DÉVASTÉES

demande que les prestations en nature soient mises par priorité à la disposition des sinistrés

Paris, 24 juin. — Le Comité d'action des régions dévastées a tenu, ce matin, la première séance de son assemblée générale, sous la présidence de M. Doucardme, secrétaire général du Comité, conseiller général de l'Alsace. Une vingtaine de délégués étaient présents. Après que M. Doucardme eut donné lecture du rapport moral, qui était exposé toutes les initiatives prises par le Comité exécutif, l'assemblée a entendu M. Marcel Laurent, secrétaire adjoint, lui parler des difficultés de réalisation des prestations en nature prévues par le traité de Versailles et le plan Dawes.

Les sinistrés se sont déclarés d'accord sur le principe d'un vote à présenter aux pouvoirs publics, pour demander que les prestations en nature soient, par priorité, mises à la disposition des sinistrés. L'exécuteur seul devant être attribué à des travaux d'intérêt général.

UN TRENTENAIRE

La Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer (Fédération nationale des Jardins ouvriers) célébrera le trentenaire de sa fondation le dimanche 11 juillet 1926

Voici le programme de la journée: A 9 h., une messe d'actions de grâces sera célébrée par M. Labbé Lenoir, à Saint-Etienne-Mont (Chapelle des Catechistes). A 10 h., une réunion intime des directeurs d'Œuvres aura lieu 24, rue Lyonnet. A 14 h., réunion des délégations des Jardins Ouvriers de France au Jardin du Luxembourg. (Entrée, rue Auguste-Cointe). A 14 h. 30, revue des Œuvres et concert. A 15 h., départ en cortège. (Itinéraire: Jardin du Luxembourg, rue Soufflot, rue Saint-Jacques, rue des Ecoles). A 16 h., séance solennelle au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, en présence de M. le Président de la République, sous la présidence de M. le ministre du Travail et de l'Hygiène, l'Œuvre de la Ligue, exposée par M. R. Georges-Picot, secrétaire général; allocation de M. le Ministre; remerciements de M. Labbé Lenoir; remise de médailles aux Œuvres représentées; concert.

LA REVANCHE DE L'AIR

Chute mortelle d'un pilote militaire à Sissonne

Sissonne, 24 juin. — En effectuant un vol comportant des exercices de tir sur cible au sol, ce matin, à 8 h. 30, l'aviateur moniteur de chasse du caporal Henriot, du 34^e régiment d'aviation, s'est mis en perte de vitesse et s'est écrasé sur le sol. Le malheureux pilote est décédé pendant son transfert à l'hôpital de Laon.

Le Congrès du parti communiste à Lille

La matinée d'hier a été consacrée au travail des diverses Comités qui vont travailler devant le Congrès. Dans la séance de l'après-midi, le Congrès a continué la discussion du rapport de Senard, secrétaire général du parti, sur la situation internationale et nationale. M. Trent, membre du bureau politique, a ensuite indiqué de quelle façon il fallait réaliser le front unique.

L'EXPOSITION COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE D'AMIENS A ÉTÉ INAUGURÉE JEUDI

Ce matin à 11 h. a été inaugurée l'exposition commerciale et industrielle d'Amiens par M. Emery, préfet de la Somme; préfète, député-maire d'Amiens et le général Barbes, commandant le 2^e corps. L'exposition groupe 425 exposants de toutes les régions de France. Elle durera du 24 juin au 11 juillet.

LES TOURNIS DE WIMBLEDON

Défaite de M^{lle}s Lenglen et Vlasto en Double dames

Wimbledon, 24 juin. — Doubles Dames: Miss Ryan-Miss Hoad contre M^{lle}s Lenglen et Vlasto, par 6-2, 9-7, 6-2. Simples Messieurs (de tour): Cochet bat Leter, 6-2, 7-5, 6-4; Jugsly bat Decings, 6-2, 6-2, 9-7.

LES TOURNIS DE WIMBLEDON

Wimbledon, 24 juin. — C'est par 3-6, 9-7 et 6-2 que Miles Lengle et Vlasto ont perdu leur match de double. Après le match, Miles Suzanne Lenglen s'est évanouie. Elle consultera un médecin avant de prendre une décision sur l'opportunité de continuer à jouer dans le tournoi de Wimbledon.

LES COURSES A GROENENDAEL du 24 juin 1926

Prix Fleuris (4.000 fr., 2.800 m.): 1er, Fossil (Lee); 2e, Radiator; 3e, Pretty Child. Non placés: Vial, Le Vain, Old Glen, Cherry Brandy, Clivier, Gémolcourt. — Prix mutual: Pégase, 67,00; 6,50; 6,00; 6,00; Polono, 5,00; 7,00; 6,00; 7,00. Prix Guadalupe (4.000 fr., 2.800 m.): 1er, Red Bird (Renard); 2e, Costard; 3e, Fathé Sœur. Non placés: Moulin Rouge, Mirbeau, Le Printemps, Fardier. — Prix mutual: Pégase, 11,50; 7,00; 6,50; Polono, 10,00; 8,00; 12,00. Prix Minatoro (5.000 fr., 2.800 m.): 1er, Clavon (Butter); 2e, Idolâtre; 3e, Pérignon. — Non placés: Redout, Dur à Guir, Hés, Front Line. — Prix mutual: Pégase, 26,00; 10,00; 8,00; Pégase, 21,50; 5,00; 5,00. Prix des Mûres (10.000 fr., 2.500 m.): 1er, Mentigny (Saver); 2e, Rio de Janeiro; 3e, Pascaud.

L'ACCIDENT DE LA PLANCHE-EPINOU A FLERS

Etat grave de la victime

Nous avons relaté hier le grave accident survenu sur le Nouveau Boulevard à un garçon brasseur, M. Fenevils, qui mercredi, un peu après 19 h. a été renversé par une automobile et a été relevé avec une fracture à la base du crâne.

Le blessé qui avait été transporté à l'hôpital « La Fraternité », à Roubaix, a subi, jeudi matin, l'opération du trépan.

LE LOCK-OUT DU PORT DE DUNKERQUE

Les dockers repoussent les propositions patronales

L'optimisme officiel se trouve quelque peu ébranlé par l'accueil que la Chambre syndicale des ouvriers du port a fait aux propositions concrètes formulées par les patrons. Au cours d'une réunion tenue jeudi matin, les dockers, dans un vote à mains levées, ont repoussé à l'unanimité les propositions patronales telles qu'elles avaient été formulées.

Les délégués ouvriers se rendirent ensuite à la sous-préfecture où, durant plus de deux heures, ils développèrent les raisons de leur refus.

Dans l'après-midi, M. Seguin, sous-préfet, a reçu les représentants du Comité de défense des intérêts du port. Les patrons, au cours de ces entrevues, justifiaient leurs propositions.

M. Seguin conserve l'espoir de concilier les deux points de vue, malgré les divergences qui viennent de se manifester.

LES GREVES DES DOCKERS DE BOULOGNE

Dans la soirée de mercredi, employés et grévistes ont tenu de nouvelles réunions et ont maintenu leurs décisions antérieures. Les employés ont renouvelé leur déclaration de ne traiter qu'avec les dockers mêmes et non avec le Comité.

Divers incidents se sont encore produits. Ils sont le fait de quelques violents.

APRES LES INCIDENTS DU MARAIS DE LOMME

On annonce que M. Louis Brodel, conseiller municipal de Marquette, qui fut blessé le dimanche 13 juin, lors de la manifestation de Lomme, a déposé plainte contre Lucotrou. Notons, d'autre part, que le Bureau de Lomme continue en possession de la plainte adressée par la section d'Action Française de Lomme à la suite du cambriolage du local de cette section commis dans la nuit de dimanche à lundi.

PETITES NOUVELLES FRANCE

— La police parisienne a arrêté un individu nommé Gaudy, après d'importantes recherches commises au préjudice de plusieurs diligences, dans son appartement, l'habitant de l'avenue de la République, 104, qui fut pris d'une crise cardiaque et dut être transporté à l'hôpital de l'Assistance Publique.

— Un employé d'une banque de Flers (Orne), nommé Daniel-Henri Marguerite, qui avait détourné 100.000 francs au préjudice de son employeur, a été arrêté à Paris.

— Le banquet d'inauguration du Congrès de l'Union Française, qui eut lieu à Paris, le 23 juin, a été très réussi. Les discours ont été très intéressants. Le banquet a été présidé par M. le ministre du Travail et de l'Hygiène, l'Œuvre de la Ligue, exposée par M. R. Georges-Picot, secrétaire général; allocation de M. le Ministre; remerciements de M. Labbé Lenoir; remise de médailles aux Œuvres représentées; concert.

ETRANGER

— Les travaux entrepris à Cérine (Libye) pour examiner les vestiges de l'ancien temple de Jupiter, ont amené la découverte d'une colonnade de Jupiter qui serait l'œuvre du célèbre sculpteur Phidias, d'après l'inscription grecque qui y est gravée.

DERNIÈRE HEURE

L'OPINION ÉTRANGÈRE SUR LE NOUVEAU CABINET

En Italie: Confiance

Rome, 24 juin. — Le choix de M. Caillaux comme ministre des Finances et l'entrée, dans le ministère, d'un groupe de compétences financières, produisent une forte impression en Italie.

Dans les milieux financiers, on exprime l'opinion que le nouveau Gouvernement, sous la direction de M. Briand, ne sera pas inférieur à la tâche qui s'impose à lui s'il obtient du Parlement les pleins pouvoirs pour mener à bien cette tâche.

En Angleterre

Londres, 24 juin. — Seuls, le « Times » et le « Daily Telegraph » publient des commentaires sur le cabinet français.

En Allemagne, on craignait le retour de M. Poincaré

Berlin, 24 juin. — Le fait que M. Poincaré n'appartienne pas au nouveau cabinet Briand a été accueilli avec satisfaction dans les milieux politiques allemands, où l'on espérait que l'homme d'Etat lorrain ne réussisse à entraver la politique de Locarno.

LES ACCIDENTS D'AVIATION

Londres, 24 juin. — Un avion de transport, qui avait à bord deux passagers, a atterri dans de mauvaises conditions à Little-Woods, à 16 h. 30. L'avion a été brisé, mais le personnel et le chargement sont sains et saufs.

Près de Newcastle, un aviateur civil

est tombé dans le feu.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

Le XX^e Tour de France

SUITE DES ARRIVÉES

Dunkerque, 24 juin. — 19e Omer Huyse, à 17 h. 21'; 20e Pivon, à 17 h. 33' 46"; 21e Hubert (premier des touristes routiers); 22e Faive, à 17 h. 35' 20"; 23e Martens, à 17 h. 37' 07"; 24e Hardy; 25e Dejongher, à 17 h. 42'; 26e Flahaut, à 17 h. 44' 23"; 27e Huor, 28h 49' 27"; 29e Van Dam, à 17 h. 49' 25"; 30e Bido, 31e Casterman, 32e Decorte, 33e Englebert, à 17 h. 52' 35"; 34e Mielhens, 35e Dufour, 36e Dossech, à 17 h. 59' 21"; 37e Vermeulen, 40e Joseph Pé, 41e Benoit Faure, 42e Standart, 43e Collé, 44e Duboc, 45e Catalan, à 18 h. 10' 05".

CLASSEMENT GENERAL

1^{er} Van Sibemrouck 45 h. 05' 40"
2^e Dejonghe 45 h. 06' 40"
3^e Jules Buysse 45 h. 11' 11"
4^e Renoit 45 h. 16' 25"
5^e Carrière 45 h. 16' 25"
6^e Tailleu 45 h. 16' 25"
7^e Vande Casteele 45 h. 18' 02"
8^e Jambertier 45 h. 23' 45"
9^e Lucien Huyse 45 h. 28' 21"
10^e Harlinette 45 h. 28' 21"
11^e Botcheha 45 h. 51' 03"
12^e Casterman 45 h. 52' 20"
13^e Decorte 45 h. 52' 20"
14^e Beechmann 45 h. 58' 40"
15^e Bellier 45 h. 58' 40"
16^e Belleger 45 h. 54' 23"
17^e Franzt 45 h. 54' 23"
18^e Renoit 45 h. 54' 23"
19^e Carrière 46 h. 13' 50"
20^e Debaushère 46 h. 13' 50"

PENALISATIONS ET AMENDES

Dunkerque, 24 juin. — Les commissaires du Tour de France ont infligé une pénalisation de 10 minutes à M. Martingez; M. Escoffier de De Launoy, pour avoir changé une pièce essentielle de leur machine, et des amendes de 25 fr. à Lucien et Jules Buysse, Omer Huyse, Van de Casteele et Parmentier, pour avoir signé la feuille de contrôle au départ de Mulhouse